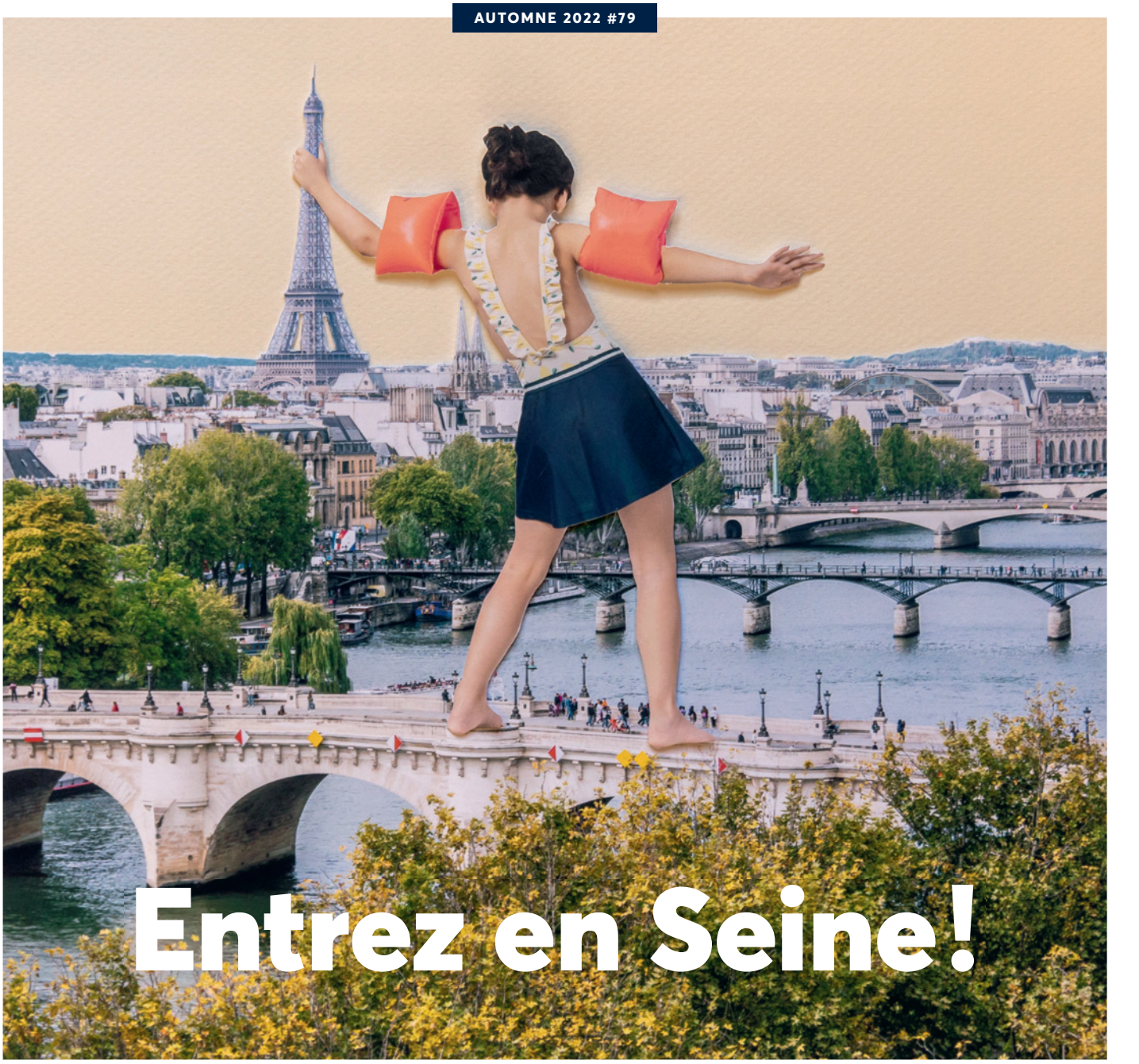
À PARIS

LE MAGAZINE

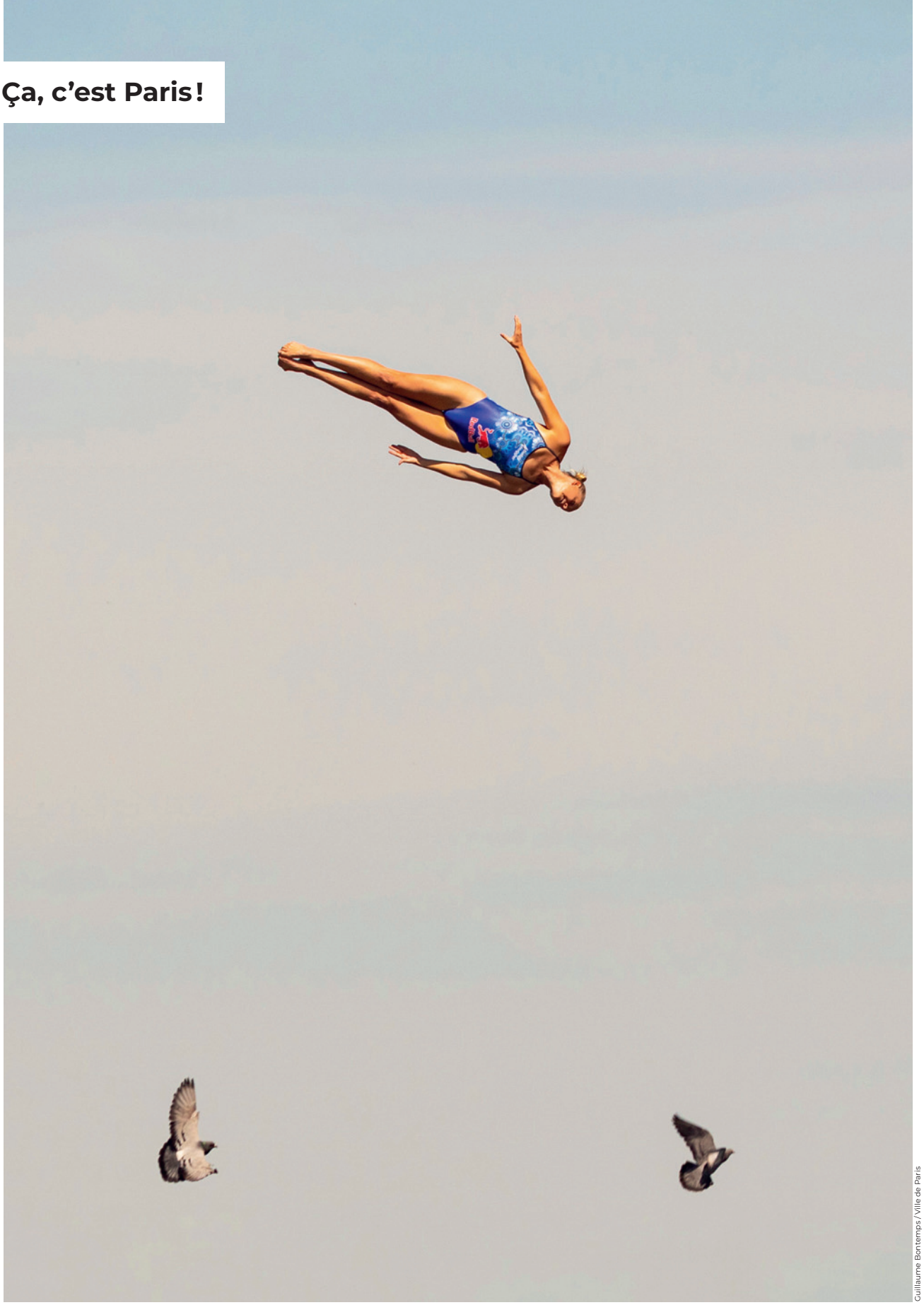
AUTOMNE 2022 #79



Entrez en Seine !

VILLE DE PARIS

Ça, c'est Paris !



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Les 17 et 18 juin 2022, Paris a accueilli pour la première fois les World Series du « Cliff Diving », compétition de plongeons d'envergure internationale. Vingt-quatre hommes et femmes se sont élancés des deux plongeoirs installés face à la tour Eiffel, l'un d'une hauteur de 27 mètres, l'autre de 21 mètres. Un spectacle saisissant pour le public… et pour les photographes qui ont immortalisé ce moment.

édito

Henri Garat / Ville de Paris

La Seine est à vous !

Omniprésente dans l'imaginaire collectif parisien, la Seine est indissociable de l'identité de Paris. Elle nous fascine, elle nous fait rêver, elle nous emmène loin.

Pour les artistes, les poètes et les écrivains, elle est tantôt sombre, tantôt tranquille. Elle nous invite à l'apaisement, mais aussi au mouvement et au sport ! C'est pourquoi elle sera mise à l'honneur lors des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. À cette occasion, elle sera plus que jamais la scène de nos vies quotidiennes.

Grâce à la piétonnisation des berges, aux nombreuses péniches et aux Bateaux-Mouches, à Paris Plages et à toutes les animations des bords de Seine, notre fleuve prend chaque jour un peu plus sa place au cœur de nos habitudes.

Je me réjouis qu'*À Paris* lui consacre un numéro, tant elle est une richesse et un bien commun dont nous devons absolument prendre soin.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

—

sommaire

Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

4 Vingt ans pour Nuit Blanche !

6 L'Académie du Climat, un an déjà

8 Hacking de l'Hôtel de Ville : le grand raout de l'innovation

JEUX OLYMPIQUES 2024

10 Joue-la… comme Paris !

Guillaume Bontemps / Ville de Paris

FOCUS

12 Le pense-bête de la rentrée

13 En immersion dans une école bilingue

LAPI/Roger-Viollet

GRAND ANGLE

Demain, la Seine

16 Avec la baignade en 2025, la Seine va retrouver son flot

18 Leur plus belle histoire d'amour, c'est elle…

20 Le transport fluvial a de beaux jours devant lui

22 La carte du Parc Rives de Seine

Clément Dorval / Ville de Paris

DÉCOUVERTES

24 L'art urbain sur le devant de la scène

27 Morland, un immeuble-quartier face à la Seine

28 Fontaines Wallace, retour sur 150 ans d'histoire

30 Au Théâtre 14, « toutes nos actions culturelles sont tournées vers le quartier »

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine **Comité éditorial** Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica **Rédacteurs en chef** Stéphane Bessac et Julien Vitry **Secrétaires de rédaction** Thomas Roure et Isabelle Toquebeuf **Rédacteurs reporters** Pôle Information **Photographes-iconographes** Clément Dorval et le service photo **Conception-réalisation-production** All Contents **Impression** Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 800 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur **Paris.fr/aparis**. Magazine ***À Paris*** 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. **Couverture** : Joséphine Brueder et Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

3 jours de collecte des bacs jaunes

sont désormais organisés chaque semaine à partir de la fin septembre, contre deux auparavant. Des poubelles supplémentaires sont distribuées dans plusieurs copropriétés pour permettre aux habitants de trier davantage. Pour rappel, le bac jaune est réservé à tous les papiers et emballages, vides et en vrac, sans sac fermé !

Vingt ans pour Nuit Blanche !

Le 1er octobre, l'art contemporain investira de nouveau les rues de la capitale et du Grand Paris, le temps d'une nuit placée sous le signe du « retour à la vie », après deux années de contraintes. Pour cette édition anniversaire, inscrite dans le cadre de l'Olympiade culturelle, carte blanche sera donnée à la directrice artistique Kitty Hartl. Cette figure du cabaret burlesque invitera des artistes du monde entier à une interprétation contemporaine et libre du « Jardin des Délices » du peintre néerlandais Jérôme Bosch.

Paris.fr/nuitblanche

Ces nouveaux bouquinistes sur le pont

Rachid et Estelle font partie des 18 bouquinistes choisis au printemps dernier pour occuper des emplacements devenus vacants sur les quais de Seine. À 35 ans, Rachid, ancien marin, a décidé de changer de vie et de ligne d'horizon. Quant à Estelle, après avoir travaillé dans une galerie d'art du 6e, elle s'est installée à côté de l'Académie française. Avec une expérience de la vie qui plairait à ses immortels voisins : *« Je suis née dans une famille très modeste où il n'y avait aucun livre. C'est littéralement l'école et les livres qui m'ont sauvée. Aujourd'hui, je suis ici grâce à eux. »*

Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Un chemin vers l'école sécurisé

De nouvelles « rues aux écoles » sont aménagées en cette rentrée pour améliorer le parcours des écoliers. Ces voies piétonnisées leur offrent un trajet plus tranquille grâce à des zones en revêtement clair, de vastes espaces végétalisés en pleine terre et des plantations d'arbres lorsque cela est possible. Au total, 168 rues ont été aménagées depuis 2020. Entre 2022 et 2023, 54 nouvelles rues seront rénovées.

Joséphine Brueder / Ville de Paris

Mon Premier Festival, le 7e art en culottes courtes

Destiné au jeune public dès 18 mois, Mon Premier Festival est de retour durant les vacances d'automne. Films cultes, avant-premières, ciné-concerts et séances animées rythmeront cette 18e édition sur le thème des « Héroïnes », dont la marraine sera l'actrice Aïssa Maïga. Rendez-vous du 26 octobre au 1er novembre dans 12 cinémas parisiens, au Forum des Images et à la Gaîté Lyrique pour des séances en famille au tarif unique de 4 euros.

Paris.fr/monpremierfestival

Budget Participatif : votez pour le projet qui vous plaît !

Près de 200 projets proposés par des associations parisiennes, collectifs ou habitants sont soumis au vote citoyen jusqu'au 27 septembre. Tous les habitants de la capitale peuvent exprimer leurs choix sans condition d'âge ni de nationalité, sur internet ou dans l'une des nombreuses urnes mises à disposition dans les gymnases, bibliothèques, mairies, parcs, etc. Comme en 2021, les projets concernant la propreté et l'environnement sont très représentés.

Budgetparticipatif.paris.fr

Joséphine Brueder / Ville de Paris

L'Académie du Climat, un an déjà

Ouverte en septembre dernier dans l'ancienne mairie du 4e, l'Académie du Climat est devenue en moins d'un an le lieu d'échanges, de rencontres et de formations privilégié pour toutes celles et ceux qui souhaitent s'engager pour le climat, ou tout simplement être mieux informés. Chaque jour, des solutions pour passer à l'action et inventer le monde de demain prennent forme grâce à des parcours pédagogiques, des ateliers, des conférences. De grandes thématiques liées à l'actualité (COP, avenir des forêts et des océans, alimentation) rythment aussi la vie de l'Académie.

www.academieduclimat.paris

4 km de la petite ceinture

seront aménagés dans les 12e, 15e, 17e, 18e, 19e et 20e arrondissements d'ici à la fin 2026, soit 7,6 hectares au total. Sur certains tronçons s'installeront notamment un parcours sportif (17e), un lauréat des Parisculteurs (18e) pour développer l'agriculture urbaine, et un parc arboré de 20,470 mètres carrés (20e). Actuellement, 7,2 kilomètres sont ouverts à la balade.

Clément Dorval / Ville de Paris

Les parcs et jardins célébrés dans tous les arrondissements

Les 24 et 25 septembre, la Fête des jardins et de l'agriculture urbaine propose une multitude d'animations gratuites dans les espaces verts de tous les arrondissements. Rencontrez celles et ceux qui bichonnent parcs, bois et jardins au quotidien, véritables mines d'infos et de bons conseils pour reconnaître plantes et arbres. Vous apprendrez également à fabriquer un nichoir ou un hôtel à insectes et serez initiés au jardinage urbain. Le village de la Fête des jardins sera quant à lui installé dans le parc Montsouris (14e).

Paris.fr/jardins

Clément Dorval / Ville de Paris

Le Périph', de la ceinture grise à la ceinture verte

D'ici à 2030, le boulevard périphérique sera doté d'une ceinture verte qui couvrira 500 mètres de part et d'autre de l'infrastructure. Ces aménagements visent à réduire la pollution sur l'ensemble de la métropole et à améliorer la qualité de vie de 500 000 Franciliens. La première étape verra la création d'une voie dédiée au covoiturage, bus et taxis (héritage des Jeux de 2024), la transformation de cinq portes en place (Clichy, La Chapelle, Brancion, Maillot et Dauphine) et la plantation de 50 000 arbres. La seconde étape se poursuivra jusqu'en 2030 : 20 000 nouveaux arbres seront plantés, le nombre de voies sera harmonisé et passera à 2x3 voies, tandis que 13 nouvelles portes seront transformées en place.

Plus d'infos : Paris.fr/peripherique

Le stationnement des deux-roues motorisés devient payant

Depuis le 1er septembre, les conducteurs de scooters et de motos doivent payer leur stationnement. En surface, le coût est 50 % moins élevé que pour les voitures, et les usagers parisiens peuvent bénéficier d'un tarif résident. Les deux-roues électriques bénéficient du stationnement gratuit en référençant leur véhicule. Par ailleurs, un « Pass 2RM » permet de stationner dans 90 parkings souterrains à un tarif préférentiel. Dans la zone 1 (du 1er au 11e arrondissement), comptez 90 euros par mois, contre 70 euros dans la zone 2 (du 12e au 20e).

Plus d'infos : Paris.fr/stationnement

« Les librairies parisiennes font partie de mon paysage en tant que piéton. Elles sont comme des bistrots où je m'arrête pour feuilleter des livres. C'est unique. Ça n'existe pas en Angleterre, en Allemagne, en Italie… »

Daniel Pennac, écrivain et parrain de « Libraires d'un jour » en juin dernier

En septembre, profitez d'un dimanche sans voiture !

La journée Paris Respire se tiendra le dimanche 18 septembre, une occasion de profiter de la capitale à pied, à vélo, en rollers… Aucun véhicule motorisé ne pourra rouler dans Paris, y compris les deux-roues et les voitures électriques. Seuls les véhicules de secours, les bus et les taxis seront autorisés à circuler, avec une vitesse maximum de 20 à 30 km/h selon les secteurs.

Paris.fr/journeeparisrespire

Henri Garat / Ville de Paris

Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

Hacking de l'Hôtel de Ville : le grand raout de l'innovation

Mercredi 21 septembre, l'Hôtel de Ville accueille un événement incontournable du secteur de l'innovation. Entre les jobs dating, tables rondes et autres présentations des nouvelles technologies, le Hacking de l'Hôtel de Ville permet d'aborder les enjeux de la transition sociale et énergétique. Une occasion aussi pour les quelque 2 000 spécialistes présents chaque année de partager leurs expériences et de faire des rencontres enrichissantes. Le temps d'une journée, le grand public est invité à décrypter les grandes tendances du moment et à comprendre les principaux défis de l'innovation.

www.hackinghoteldeville.paris

5000 offres d'emploi

sont à pourvoir au forum « Paris pour l'emploi ». Les 6 et 7 octobre de 9 h à 18 h, place de la Concorde (8e), près de 1 000 recruteurs sont attendus pour proposer 5 000 offres d'emploi, de formation et de stage. Le stand de la Ville de Paris vous renseignera sur les métiers existants, les modalités de recrutement et les dispositifs liés à l'emploi. Entrée libre et gratuite.

www.carrefoursemploi.org

La police municipale recrute

Du 18 octobre au 26 novembre, les inscriptions au concours pour intégrer la police municipale parisienne en tant qu'agent (catégorie C) sont ouvertes. Cette police de proximité est présente dans les rues et les espaces verts de la capitale, 24 h/24, 7 j/7, au service des Parisiens. Ses missions : assurer la tranquillité publique, sécuriser les déplacements, lutter contre les incivilités et assister les publics vulnérables. Il est également possible de postuler en détachement tout au long de l'année.

Paris.fr/recrutement-policemunicipale

Henri Garat/Ville de Paris

Urbanisme et climat : donnez votre avis !

La révision du plan local d'urbanisme bioclimatique avance, avec une nouvelle étape cet automne. Une phase de concertation aura lieu et les grandes orientations d'aménagement et de programmation de la ville seront définies pour les dix années à venir. Des réunions publiques et des ateliers seront organisés dans l'ensemble des arrondissements parisiens afin de répondre aux interrogations des habitants (**Paris.fr/plu**), qui peuvent également donner leur avis en ligne en passant par la plateforme **idee.paris.fr**.

Des cantines municipales bio et 100 % durables

D'ici à 2027, tous les repas des cantines parisiennes, de la crèche aux Ehpad en passant par les écoles, seront composés d'aliments durables et sains. Les mesures impliquent aussi une meilleure valorisation des déchets et une production de plus en plus locale.

Camille Réviron/Ville de Paris

Des cantines écoresponsables

75 % des aliments labellisés bio, 100 % de saison, 50 % de produits transformés à moins de 250 kilomètres de Paris, mais aussi au minimum deux repas végétariens par semaine et une valorisation locale de 100 % des déchets alimentaires pour mettre fin à l'incinération des biodéchets.

Des produits plus sains

Développement du « fait maison », suppression des additifs néfastes à la santé (réduction de la part de sucre, de sel et zéro sel de nitrite ajouté dans la charcuterie en particulier) ainsi que de l'ensemble des plastiques en contact avec les aliments.

Un conseil d'évaluation

Création d'un conseil scientifique et citoyen, associant convives et experts à l'évaluation et à la mise en œuvre des mesures. Ses outils et ses résultats seront ensuite mis à disposition de tous.

Les autres engagements

100 % des bananes et du chocolat issus de filières équitables, lutte contre la dénutrition des seniors, soutien des acteurs associatifs travaillant sur le sujet, etc.

30 millions
de repas servis
chaque année dans les cantines municipales

1300
restaurants collectifs

53 %
d'alimentation durable dans les cantines en 2019,
contre 8 % en 2008

JOUE-LA ...COMME PARIS

Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Un nouveau look pour les terrains de basket

À DEUX ANS DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES, 15 TERRAINS DE BASKET 3X3 SE REFONT UNE BEAUTÉ. DES ARTISTES ONT PARTICIPÉ À LEUR RÉNOVATION.

Sur le terrain bleu et rouge du stade Ladoumègue (19e), Awa enchaîne les dribbles. À 10 ans, la jeune joueuse est déjà une habituée des terrains de basket. *« Je pratique depuis trois ans »*, confie-t-elle entre deux tirs. C'est ici, à deux pas de la porte de Pantin, que la jeune fille vient s'entraîner trois fois par semaine avec Kanvaly, son père. Et depuis la rentrée 2021, ils profitent de terrains flambant neuf : les trois playgrounds, des terrains de basket d'extérieur, ont été rénovés par la Ville et la Fédération française de basket-ball, avec le soutien de la Caisse d'Épargne et de l'Agence nationale du sport, en prévision des Jeux de Paris 2024.

Au total, 15 terrains se refont une beauté. Une bonne nouvelle pour le basket 3x3, discipline olympique depuis les Jeux de Tokyo en 2021. Kanvaly apprécie : *« Le revêtement du sol est souple, ce qui limite les risques de blessures. Le précédent terrain, avant sa rénovation, était bitumé, beaucoup plus dangereux en cas de chute. »* Autre nouveauté très appréciée, le design : *« Il est magnifique ! »*

Car pour chaque rénovation, des artistes ont été sollicités pour embellir ces lieux de pratique. Par exemple, le créateur Maxime Matias a dessiné les nouveaux terrains de Sérurier (19e), tandis que Don Mateo a créé ceux du square Claude-Bernard (19e). Pour les trois terrains de Ladoumègue, le designer Dararith Pach a laissé parler son imagination : *« Je me suis inspiré des blocs de couleurs (*Color Blocks*)*

Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

du peintre Piet Mondrian tout en y apportant les couleurs de Paris, le bleu et le rouge. Au lieu de les superposer, j'ai essayé de les entremêler. » Sur l'un des trois terrains, l'artiste a osé une touche de fantaisie supplémentaire « *avec des contours moins rectilignes, comme une invitation à bousculer les codes* ». Lier le sport à l'art est une évidence pour Dararith Pach : « *Je suis convaincu qu'il y a un lien très fort entre la mode, le design et le sport. Le sport permet aussi de promouvoir des valeurs positives telles que le travail, la créativité, l'échange et la persévérance.* »

Des playgrounds au cœur d'un square

Cap au sud de la capitale, pour découvrir les playgrounds du Docteur Calmette (15e). À quelques mètres de la ligne de tramway T3, ces trois terrains de couleur jaune et bleu sont signés de l'artiste Olivier Kenneybrew, dit Polar. Une petite tribune a même été installée pour accueillir les spectateurs. Pierre, 18 ans, est un habitué des lieux : « *Je viens jouer ici depuis trois ans, et les nouveaux terrains sont superbes !* » Une rénovation appréciée par le jeune homme : « *Il y a une belle communauté de basket à Paris, et ce type d'équipement est le bienvenu : on peut à la fois s'y détendre et retrouver des joueurs de bon niveau.* » Côté sécurité, il note les finitions soignées : « *Il y a même des protections en mousse au pied des panneaux.* » Le jeune basketteur attend avec impatience les Jeux de Paris 2024 : l'occasion idéale de voir briller les talents tricolores. « *J'espère voir jouer les joueurs de l'équipe de France* [médaille d'argent aux Jeux de Tokyo], *mais les joueurs américains sont très forts aussi !* »

Les terrains du Docteur Calmette s'ouvrent à tous les publics, notamment ceux en situation de handicap. « *Pour nous, ces nouveaux terrains sont une chance* », témoigne Mourad, éducateur à Eiffel Basket Club. Chaque mercredi, l'association organise une activité de basket pour des adolescents en situation de handicap mental. « *Il n'y a pas de recherche de performance. Le basket est une activité stimulante pour les jeunes. C'est un excellent moyen de les sortir de leur environnement habituel.* »

Découvrez la série « 50 athlètes en Jeux »

J. Brueder ; G. Sanz/Ville de Paris

Ils partagent une ambition : être sélectionnés pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Et peuvent compter sur le soutien de la capitale, qui accompagne une cinquantaine d'athlètes de haut niveau dans leur préparation. Pendant un an, cinq d'entre eux vous ouvrent leurs portes. De leur vie sportive à leur vie privée, suivez en vidéo le quotidien de Solenne Piret (escalade handisport), José Letartre (para-équitation), Benjamin Axus (judo), Riadh Tarsim (handbike) et Anne Tran (badminton). Avec leur rêve en ligne de mire : la médaille d'or.

Toutes les enquêtes, portraits, reportages sur les Parisiennes et Parisiens qui font bouger les lignes et les Jeux à Paris sont à retrouver sur **Paris.fr/jeux2024.**

Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

« Le sport permet de promouvoir des valeurs positives telles que le travail, la créativité, l'échange et la persévérance. Au-delà d'une œuvre éphémère, j'ai d'abord créé des terrains de basket. J'espère que cela permettra d'attirer de nouveaux pratiquants et de décomplexer les joueurs les plus timides. »

Dararith Pach,
artiste designer des terrains de Ladoumègue (19e)

Le pense-bête de la rentrée

L'heure de la rentrée a sonné. Celle des bonnes résolutions et des inscriptions aussi ! Jetez un coup d'œil à notre *to do list* pour ne rien oublier ou trouver des idées d'activités.

Pour les adultes et les seniors

☐ Paris Sport Dimanches

Du 22 mai jusqu'au 18 octobre, Paris Sport Dimanches vous donne rendez-vous pour faire du sport gratuitement. Retrouvez les 10 adresses sur Paris.fr.

☐ Cours d'adultes de Paris

Apprendre une nouvelle langue, suivre une formation diplômante ou certifiante, enrichir son parcours professionnel… c'est possible avec les cours d'adultes de Paris ! Candidature jusqu'au 5 septembre.

☐ Paris Sport Seniors

Dès 55 ans, Paris Sport Seniors permet d'accéder gratuitement à des activités sportives d'octobre à juin (gym douce, marche nordique, aquagym, etc.). Inscriptions du 1er au 15 septembre.

☐ Université permanente de Paris

Préretraités et retraités à partir de 55 ans ou en situation de handicap, faites votre rentrée à l'Université permanente de Paris ! Infos à l'Espace parisien des solidarités de votre arrondissement (ex-CASVP).

Infos et inscriptions sur Paris.fr

Pour toute la famille

☐ Centre de loisirs

Jusqu'au 19 septembre, inscrivez vos enfants, via facil'familles, au centre de loisirs du mercredi, à l'étude et au goûter. Tranche tarifaire à faire calculer avant le 23 septembre.

☐ Ateliers-clubs

Après la classe, vos enfants peuvent s'inscrire à différents ateliers : bleus, lecture expression mathématiques (ALEM), lecture ou clubs « Coup de Pouce ». Infos à l'école de votre enfant.

☐ Cantine

Pensez à inscrire votre enfant à la cantine, auprès de la caisse des écoles de votre arrondissement ou du collège. N'oubliez pas de faire calculer votre quotient familial par la CAF.

☐ Forums des associations

En septembre, les mairies d'arrondissement organisent les forums des associations. L'occasion de découvrir les nombreuses activités sportives, culturelles ou solidaires proposées par les associations locales.

☐ Centres Paris Anim'

Sans limite d'âge, les 54 centres Paris Anim' proposent des activités, animations et spectacles à petits prix, avec plus de 400 activités hebdomadaires. Inscriptions au centre de votre arrondissement.

☐ Ateliers Beaux-Arts

Les inscriptions en ligne sont ouvertes jusqu'au 9 septembre. Plus de 80 ateliers sont ouverts aux plus de 18 ans, quels que soient leurs niveaux.

☐ Paris Sport Famille

Les samedis et dimanches, Paris Sport Famille propose des activités gratuites de 3 à 7 ans dans les gymnases (éveil et gym, badminton, baby athlétisme, jeux de ballon, etc.). Pas de réservation, places limitées.

En immersion dans une école bilingue

En 2018, l'école maternelle Poulletier (Paris Centre) était le premier établissement public parisien à recevoir le label d'école bilingue. Aujourd'hui, 17 écoles proposent un apprentissage précoce de l'anglais. Et tout le personnel est impliqué !

« *Les élèves attendent avec impatience !* » Agnès Gosselin, gardienne de la maternelle Poulletier (Paris Centre), accueille les derniers visiteurs, une coiffe de la garde britannique fièrement vissée sur la tête. L'excitation est à son comble en cette journée dédiée au jubilé de la reine Elizabeth II. Sous le préau du groupe scolaire bilingue de l'Île Saint-Louis, les élèves de maternelle interprètent un spectacle musical exclusivement en anglais.

Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Sous le regard attentif de la responsable éducative, Florence Lepage, la maîtresse de cérémonie, les petits entament les premières notes de *All you need is love*, des Beatles. Malgré leur jeune âge, c'est un sans-faute. L'assistante américaine, Celia Petersen, qui les accompagne à la guitare, continue d'être étonnée par le talent des élèves : « *Ils connaissent autant de mots qu'un niveau de CM d'une autre école !* » Depuis octobre, l'Américaine intervient quatre fois par semaine pour organiser des activités en anglais.

Une équipe pédagogique formée à Dublin

En 2018, le groupe scolaire Poulletier a été l'un des premiers à recevoir le label d'école bilingue à Paris. Aujourd'hui, 17 établissements proposent des enseignements d'anglais renforcé aux élèves du secteur. Un travail d'équipe, qui implique que chaque membre de l'école sache parler anglais. En février, la gardienne, des agents spécialisés des écoles maternelles (ASEM) et des enseignantes sont partis à Dublin, en Irlande, pour une semaine d'apprentissage intensif ponctuée d'événements culturels. Pour Margot André, responsable des projets en langue étrangère à la Ville et à l'origine du voyage, c'était une étape primordiale pour que tout le monde se sente inclus. Et c'est aussi un formidable outil de cohésion.

Les familles d'élèves en témoignent, comme Gaëlle Barbier, parente-déléguée qui admire « *l'implication personnelle et la cohésion d'équipe* » qui règnent dans l'établissement. Habitante du quartier, elle a assisté aux progrès de sa cadette, Domitille, élève en moyenne section : « *Elle arrive à interagir avec nos amis anglophones. Un jour, elle m'a même dit "Maintenant, on ne parle plus qu'en anglais", et on a réussi à avoir une réelle conversation ! On oublie parfois à quel point les enfants apprennent vite.* » Et Gaëlle rit de sa désinhibition, qui lui permet de parler sans se soucier de faire des fautes : « *Maman, can I have a* gâteau *please ?* »

QUI PEUT S'INSCRIRE ?

Selon la carte scolaire, les écoles maternelles et élémentaires accueillent uniquement les élèves de secteur, qui habitent le quartier. Paris compte actuellement 17 établissements bilingues, dont huit qui ont ouvert à la rentrée.

LAPI/Roger-Viollet

Enfants se baignant dans la Seine.
Paris, juillet 1941.

GRAND ANGLE

Demain, la Seine

À l'aube du nouveau millénaire, une petite vague appelée Paris Plages a un matin rouvert les yeux des Parisiens sur leur fleuve. Vingt ans plus tard, l'eau a coulé sous les ponts de la Seine, le long de ses berges redevenues piétonnes, et de son lit où les espèces de poissons augmentent d'année en année. Ce retour en grâce n'en est pourtant qu'à ses débuts. Demain, on y superposera des activités économiques, de loisirs et de tourisme dans le respect de l'environnement. Demain, on s'y baignera et on y pagayera. Demain, le monde aura les yeux braqués sur ses flots à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Avec la baignade en 2025, la Seine va retrouver son flot

Aux Jeux de Paris 2024, les athlètes inaugureront la baignade dans le fleuve avec l'organisation d'épreuves olympiques. Un renouveau qui ouvrira la voie aux loisirs aquatiques.

Guillaume Bontemps/Ville de Paris

Apur/Luxigon

Après les Jeux de Paris 2024, plusieurs sites de baignade sécurisés seront installés sur la Seine.

Six spots de baignade pour Paris

1. **Bois de Boulogne**
   Paris 16e
2. **Pont de Grenelle**
   Paris 15e et 16e
3. **Trocadero/Champs de Mars**
   Paris 16e
4. **Pont Neuf/Parc des Rives de Seine**
   Paris Centre
5. **Châtelet/Parc des Rives de Seine**
   Paris Centre
6. **Port de Bercy**
   Paris 12e

Retour aux sources ! En 1900, lors de la première édition des Jeux olympiques à Paris, les épreuves de natation se déroulaient dans la Seine, entre le pont d'Asnières et Courbevoie. Cent vingt-quatre ans plus tard, le fleuve parisien replonge dans l'olympisme, avec des compétitions de nage en eau libre, de paratriathlon et de triathlon au départ du pont Alexandre III.

Mieux : dès l'été 2025, les Parisiens pourront plonger à leur tour dans le fleuve. Six sites potentiels de baignade sont déjà à l'étude dans la capitale : deux sur les bords du Parc Rives de Seine (Paris Centre), un au port de Bercy (12e), un sur le bras de Grenelle (15e), un près du Trocadéro (16e) et un sur l'Allée du Bord-de-l'Eau dans le bois de Boulogne (16e). Au total, 23 sites possibles répartis sur 16 communes de la Métropole du Grand Paris, bordées soit par la Seine soit par la Marne, sont aujourd'hui identifiés.

Les images d'Épinal en noir et blanc des Parisiens partant le week-end guincher en maillot de bain au bord de l'eau ne seront bientôt plus un lointain souvenir. Interdite en 1923, mais encore largement pratiquée, la baignade avait disparu dans les années 1960 en raison d'une dégradation de la qualité de l'eau. La candidature de Paris aux Jeux 2024 a permis d'accélérer le projet de reconquête du fleuve. Cette olympiade a fait office de levier et de catalyseur pour investir dans une eau de

Comme des poissons dans l'eau

Truites, anguilles, lamproies, aloses… Plus de 30 espèces de poissons sont recensées dans les eaux parisiennes. C'est bien plus qu'il y a quarante ans, quand seules deux y nageaient. Depuis les années 1980, d'importants efforts d'épuration ont permis d'améliorer la qualité de l'eau et de reconstituer un écosystème riche. Aujourd'hui, la Seine dans Paris a déjà atteint les seuils de qualité sanitaire requis pour y permettre régulièrement la baignade pendant l'été.

Joséphine Brueder / Ville de Paris

qualité durable, améliorer la biodiversité et réduire les pollutions. Car au-delà de l'ouverture à la baignade, c'est tout l'écosystème du fleuve qui s'en trouvera bonifié.

Lutter contre les rejets polluants

Pour y parvenir, les acteurs institutionnels (Ville de Paris, État, service public de l'assainissement francilien, Métropole du Grand Paris et collectivités locales concernées) ont souhaité accélérer la reconquête environnementale et sanitaire du fleuve en réduisant, voire en supprimant les rejets polluants. La qualité de l'eau est ainsi évaluée constamment en mesurant deux bactéries indicatrices de contamination : Escherichia coli (E. coli) et les entérocoques, dont les seuils sont fixés par une directive européenne.

Plusieurs actions sont engagées pour dépolluer la Seine et la Marne, un de ses principaux affluents. Un traitement supplémentaire des rejets des stations d'épuration en amont de Paris (Noisy-le-Grand et Valenton) sera réalisé. Les déversements d'eaux polluées dans les cours d'eau en cas de fortes pluies seront réduits. Pour ce faire, il faut éviter que l'eau de pluie finisse sa course dans les réseaux d'assainissement, qui déversent leur surplus dans la Seine. À la place, on crée des aménagements urbains pour utiliser cette eau et lui faire retrouver son cycle naturel. Avec plusieurs économies à la clé, dont le rafraîchissement de l'espace public et l'arrosage de la végétation urbaine.

Quand cette action n'est pas suffisante, des bassins de stockage peuvent être nécessaires pour retenir temporairement les eaux excédentaires et éviter des rejets polluants. L'un d'eux se construit actuellement dans le quartier Austerlitz (13e). Il pourra retenir l'équivalent de 20 piscines olympiques d'eaux pluviales avant de les restituer progressivement au réseau d'égouts, puis de les traiter dans les stations d'épuration.

Les bateaux mis au pas

En amont de Paris, les collectivités compétentes en assainissement et l'Agence de l'eau Seine-Normandie s'emploient également à éradiquer les quelque 23 000 mauvais branchements chez les particuliers dont les eaux usées finissent dans le fleuve. Les bateaux amarrés à Paris doivent aussi se mettre aux normes. Fini les eaux noires des toilettes et grises de la douche, de la vaisselle et de la machine à laver qui terminent dans la Seine ! La loi relative à l'organisation des Jeux de 2024, entrée en vigueur le 26 mars 2018, les obligeait à se raccorder au réseau d'assainissement du quai dans un délai de deux ans maximum à compter de sa mise en place.

Quatorze ports étaient déjà dotés d'un réseau. Haropa Ports de Paris a dû en construire 16 nouveaux, et Voies Navigables de France un seul, celui du port des Champs-Élysées. En attendant de suivre la voie tracée par les athlètes olympiques et paralympiques, le fleuve poursuit son embellie, avant que ses habitants n'entrent en Seine.

Leur plus belle histoire d'amour, c'est elle…

Ils ont choisi d'y travailler ou d'y vivre. Tous partagent un point commun : leur passion pour le fleuve. Témoignages.

Clément Dorval / Ville de Paris

Clément Dorval / Ville de Paris

Clément Dorval / Ville de Paris

Federico Boubet, capitaine de Batobus

Notre plus belle avenue, ce n'est pas les Champs-Élysées, c'est la Seine ! C'est la signature de Paris. J'entame ma douzième année de carrière, et j'ai vu son embellie. Je vois des poissons, des insectes ou des oiseaux que je ne voyais pas quand j'ai commencé. Mon coup de cœur, c'est le héron. D'ailleurs, il y en a un qui vient dormir sur nos bateaux la nuit au pied de l'Assemblée nationale. Il y a aussi des cormorans, ces oiseaux qui rentrent dans l'eau comme des torpilles pour se nourrir. On en compte une dizaine à la pointe de l'île de la Cité. C'est un vrai petit miracle de voir qu'un fleuve comme cela a pu se régénérer. Il y a quinze, vingt ans, c'était un cours d'eau qui charriait les saletés de la ville et des usines en amont. Avec tous les efforts faits, je pense qu'on est au rendez-vous des JO et de ses épreuves dans la Seine.

Gérard Feldzer, ancien pilote de ligne et habitant d'une péniche sur la Seine

J'habite sur la Seine depuis une quinzaine d'années, après avoir vécu deux ans sur la Marne. Ma péniche est amarrée sur le port des Champs-Élysées, près du pont de la Concorde. J'ai décidé d'être le plus vertueux possible dans la gestion des déchets : je purifie les eaux usées grâce à une station à bord, puis je rejette les eaux propres dans la Seine. J'ai trois sources d'énergie : des panneaux solaires, une éolienne et l'énergie de récupération des vagues, qui permet de recharger les batteries. J'ai aussi 100 mètres carrés de toit végétalisé, une ruche qui produit une dizaine de kilos de miel par an et un potager qui me fournit des salades, des poivrons, des fraises et des pommes de terre. Vivre sur la Seine est une incitation au voyage. Les péniches-habitations font partie du patrimoine parisien… même si elles ne sont pas ouvertes au public !

Ricardo Esteban, directeur général du Petit Bain
Être sur la Seine, c'est la possibilité de larguer les amarres et de voir loin. Cela donne l'envie de nous réinventer au quotidien et une liberté que l'on retrouve dans notre programmation. Quand nous sommes arrivés en 1995 à bord de la Dame de Canton, ce quai du 13e était en terre battue. C'était comme une terre de pionniers. Nous avons installé le Batofar en 1998 et, en 2011, Petit Bain, un lieu culturel totalement ouvert sur le nouveau quartier qui était né. J'aime l'appeler « l'île dans la ville ». C'est un lieu de respiration urbaine sur un fleuve dont on retrouve aujourd'hui l'attrait, avec demain, la possibilité de s'y baigner. J'y crois ! Pour moi, la Seine devrait être un espace public où l'on pourrait venir avec son pédalo ou sa bouée licorne. Cela répond aux enjeux environnementaux et à la nécessité d'avoir des espaces de fraîcheur en ville.

Anne, policière et plongeuse à la brigade fluviale de la préfecture de police
Depuis toute petite, la Seine m'attire. J'ai grandi aux Gobelins (13e) et je me promenais souvent près des quais. C'est ce qui m'a donné envie de rejoindre la brigade fluviale. Au quotidien, je participe à des missions de sauvetage de personnes et de bateaux avec mon équipe. Nous sommes aussi sollicités lors d'enquêtes pour des recherches d'objets, ou même de corps. Nous prenons des photos de ce que nous relevons sous l'eau, car une fois à l'air libre, des indices peuvent disparaître. Lors des manifestations proches du fleuve, nous patrouillons sur la Seine en prévention, également en cas d'affluence sur les berges. Nous pouvons aussi verbaliser les bateaux qui ne respectent pas les règles. L'été, la température de l'eau peut grimper jusqu'à 25 °C. L'hiver, elle tombe à 3 °C et la visibilité est moindre, ce qui rend notre travail plus difficile.

Joséphine Brueder / Ville de Paris

Clément Dorval / Ville de Paris

Le transport fluvial a de beaux jours devant lui

Moins énergivore que le transport routier, le transport fluvial retrouve des couleurs le long de la Seine.

Clément Doval / Ville de Paris

La société Fludis s'est implantée sur le quai d'Austerlitz (13e) où elle assure l'acheminement de colis à vélo sur le dernier kilomètre.

2 millions
de tonnes de marchandises pénètrent aujourd'hui la capitale par le fleuve.

4 fois
plus de marchandises pourraient emprunter la voie fluviale en optimisant la logistique et en incitant les partenaires à choisir ce mode de transport plus responsable.

Et si l'avenir du transport de marchandises passait par la Seine ? Peu polluant et fiable, le fret fluvial consomme 5 fois moins de carburant que le transport routier et émet 2,5 fois moins de CO_2 à la tonne transportée. Des vertus encore sous-exploitées. Chaque année, plus de 2 millions de tonnes de marchandises (BTP et produits de consommation) pénètrent la capitale par le fleuve, ce qui représente une économie de 100 000 camions dans les rues ! Or, on estime que la Seine pourrait accueillir jusqu'à quatre fois plus de trafic qu'actuellement.

Chaque année, le transport fluvial évite à 100 000 camions de traverser Paris.

Le secteur connaît déjà une profonde mutation avec depuis quelques années le verdissement des flottes de bateaux, la standardisation des contenants, suscitant l'intérêt de nombreux secteurs d'activité, notamment la grande distribution. Dans le même temps, Paris s'est engagée dans le développement d'une logistique urbaine plus vertueuse et plus efficace. Sa nouvelle stratégie favorise notamment le transport décarboné et soutient les professionnels adoptant des pratiques socialement et écologiquement responsables.

Le défi du dernier kilomètre

Parmi les entreprises opérant sur la Seine, Fludis innove : la société de cyclologistique est implantée sur le quai d'Austerlitz (13e), dans un bâtiment de 1 200 mètres carrés niché sous la Cité de la mode et du design. Fludis s'est spécialisée dans l'acheminement de colis à vélo sur le dernier kilomètre pour des clients professionnels. Sa recette ? Un bateau à propulsion électrique de 38 mètres de long et une flotte de vélos cargos électriques. Les batteries de l'embarcation sont rechargées la nuit, lorsque la péniche retrouve son port d'attache sur le quai d'Austerlitz.

« Nous livrons jusqu'à 1 500 colis par jour, essentiellement des fournitures de bureau, dans les arrondissements du centre-ouest de Paris (1er, 2e, 7e et 8e) par bateau et vélo cargo électrique, et les autres arrondissements (3e, 4e, 5e, 6e, 11e, 12e, 13e)

par vélo cargo électrique uniquement », précise Kevin Janin, responsable du développement de Fludis. Dès 8 heures, les vélos et les marchandises sont chargés grâce à une grue installée à bord de la péniche. Puis direction le port du Gros-Caillou (7e), tout proche du pont Alexandre III. Une traversée de trente minutes maximum qui permet d'éviter de nombreux déplacements inutiles en camion dans le centre de la capitale. Dès l'accostage du bateau, les vélos cargos, remplis de leurs marchandises, sont débarqués par une nacelle et partent en livraison.

Chaque livreur parcourt entre 25 et 30 kilomètres par jour. Au total, chacun des salariés de Fludis peut transporter jusqu'à une tonne de produits quotidiennement, leur vélo cargo assumant une charge maximum de 250 kilos. L'entreprise a même ouvert un second site durant l'été 2022. Situé à Saint-Denis, sur le canal, propriété de la Ville de Paris, ce nouvel espace dédié à la cyclologistique permet de livrer 2 000 colis chaque jour.

Le port de Bercy en tête de gondole

À Paris, le port de Bercy-Aval (12e) se prépare à une nouvelle activité. Le site a une histoire ancienne avec la logistique urbaine, puisqu'il était la plaque tournante de la livraison fluviale du vin dans la capitale aux XIXe et XXe siècles. D'ici à la fin 2022, un nouveau type de produits va y être livré grâce à l'initiative des entreprises Ikea et Box2Home : du mobilier et de la décoration. C'est désormais par un bateau de 70 mètres de long, depuis le port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), que les marchandises de la marque suédoise entreront dans Paris. Puis les derniers kilomètres pour livrer les clients à leur domicile seront réalisés par 13 véhicules électriques, qui transporteront des caisses mobiles au départ du port de Bercy. L'entreprise française Box2Home, qui a créé ces mini-containers de 20 mètres cubes en aluminium, se chargera de la mise en œuvre de ce maillon fluvial unique en son genre.

Clément Dorval / Ville de Paris

Les atouts de l'Axe Seine

Paris, Rouen, Le Havre et la Métropole du Grand Paris sont rassemblés autour de l'entente Axe Seine, une démarche de coopération pour stimuler la logistique fluviale, la culture, le tourisme, l'alimentation, la biodiversité, ainsi que la production d'énergies renouvelables. **Premier engagement :** intégrer la voie d'eau comme moyen de transport dans les marchés publics. Pour encourager de nouvelles filières à utiliser le fleuve, les collectivités seront invitées à adapter leur cahier des charges. **Second engagement :** valoriser les métiers de la logistique fluviale et favoriser les rencontres entre les acteurs économiques de la vallée de la Seine. Autre objectif : faciliter la logistique du dernier kilomètre. Les collectivités ont ainsi lancé un appel à manifestation d'intérêt pour encourager de nouvelles façons de transporter par la voie d'eau des marchandises vers les centres-villes.

Clément Dorval / Ville de Paris

La recette pour assurer un mode de transport plus responsable : un bateau à propulsion électrique de 38 mètres de long et une flotte de vélos cargos électriques pour couvrir le dernier kilomètre.

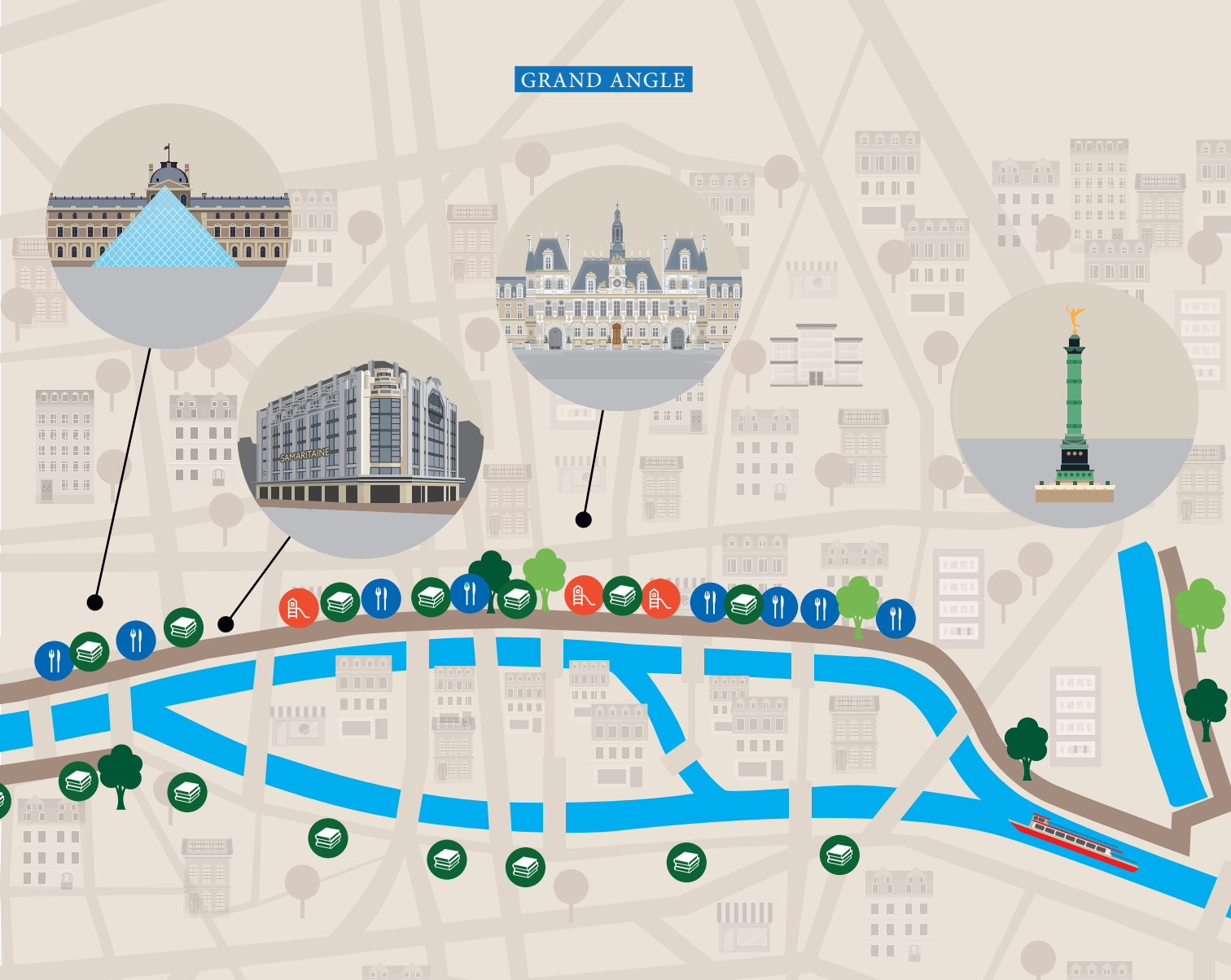
« *Cette solution par la Seine répond aux enjeux écologiques, puisqu'on réduit le nombre de camions sur la route entre Paris et Gennevilliers, tout en rapprochant les marchandises des commandes des clients. On réduit aussi le bruit, en utilisant des camions électriques, et le risque d'accident, puisque les camions roulent à 30 km/h en ville* », précise Grégoire Rouffignac, directeur des opérations fluviales de Box2Home. Ce fret fluvial va permettre une diminution des émissions de CO_2, de particules fines et de NOx (oxyte d'azote) avec 400 000 kilomètres par an évités en camions depuis Gennevilliers. Une seconde liaison entre les ports de Limay (Yvelines) et de Bercy est par ailleurs envisagée dans les années à venir. Preuve que le transport fluvial a la voie grande ouverte pour un avenir plus vertueux. ●

Parc Rives de Seine

La piétonnisation des 4,5 kilomètres des berges de la rive droite et celle des 2,5 kilomètres de la rive gauche ont permis la création d'un grand parc de plus de 10 hectares en cœur de ville : le Parc Rives de Seine. Ce lieu de détente et de promenade se veut aussi festif et mêle animations culturelles et sportives, zones de pique-niques et aires de jeux.

Fluctuart, centre d'art flottant
Ouvert en 2019, Fluctuart se définit comme le premier centre d'art urbain flottant au monde. Au menu : expositions temporaires, collection permanente, interventions in situ, librairie spécialisée, événements culturels, ateliers créatifs, café-restaurant et rooftop.
2, port du Gros-Caillou (7e) – Fluctuart.fr

Jardins de l'Archipel
Face au zouave du pont de l'Alma, les jardins de l'Archipel Niki-de-Saint-Phalle évoquent les petites îles utilisées autrefois comme pâturage. Cinq îlots qui s'assemblent mais ne se ressemblent pas, laissant tantôt la place aux oiseaux, tantôt aux arbres fruitiers.
Un vrai havre de paix où l'on peut se reposer confortablement allongé dans des transats.



Des cafés et restaurants
Près d'une quinzaine de cafés et restaurants émaillent le parcours des rives de Seine. Péniches thématiques, guinguettes, cafés au bord de l'eau, de l'ambiance clubbing à la terrasse décorée en mode récup' minimaliste, il y en a pour tous les goûts, notamment au niveau du pont Marie, du pont Alexandre III et du pont des Arts.

Des aires de jeux
Terrain de prédilection des joggeurs, les berges offrent aussi quelques espaces pour les plus jeunes. Des aires de jeux et des petits murs d'escalade sont en accès libre à proximité du pont d'Arcole, du Pont-Neuf et du pont des Invalides. On trouve aussi un mini-stade de foot ou encore des terrains de pétanque près du pont Louis-Philippe.

Les bouquinistes
Détenteurs de belles-lettres, vieux manuscrits, estampes, revues et cartes de collection, les bouquinistes font partie intégrante du décor des quais de Seine. Ces plus de deux cents petites librairies à ciel ouvert de couleur vert wagon tiennent le pavé depuis 1891. Ce sont les descendants des colporteurs ambulants de l'Ancien Régime. Ils ne payent ni taxe ni loyer mais doivent respecter un règlement strict concernant leur commerce.

L'artiste Miss Tic, décédée le 22 mai 2022 à Paris, est une figure emblématique de l'art urbain parisien. Ici, l'une de ses fresques les plus connues, rue Véron (18e), fait face à un autre pochoir de l'artiste, intitulé « Agitateur du local ».

Clément Dorval / Ville de Paris

Clément Dorval / Ville de Paris

En 2012, l'artiste Popof a réalisé une fresque sur la façade d'un immeuble du 20e en hommage au groupe Manouchian, dont les membres furent arrêtés et exécutés par les nazis en 1944.

L'art urbain sur le devant de la scène

Cet automne, l'Hôtel de Ville accueillera l'exposition « CAPITALE(S) », dédiée à l'art urbain parisien, avec de nombreuses manifestations dans les rues. L'occasion de revenir sur l'histoire d'un mouvement artistique né il y a bientôt soixante ans, et dont Paris est l'une des figures de proue.

Graffitis, fresques, pochoirs, collages et mosaïques… Paris regorge d'un patrimoine artistique urbain incroyable, qui s'est étoffé avec le temps et avec les artistes qui ont rejoint le mouvement. En flânant à Montmartre ou dans le 13e arrondissement, il suffit d'être attentif et l'on aura peut-être la chance d'apercevoir un pochoir de Miss Tic, figure emblématique de l'art urbain, disparue en mai dernier. Pionnière dans les années 1980, elle est l'une des rares artistes dont l'héritage, toujours visible, a survécu aux transformations urbaines.

Années 60-80 : l'art urbain essaime dans Paris

L'histoire de l'art urbain s'écrit pendant la seconde moitié du XXe siècle. Et ils sont rares, les témoignages du début du mouvement encore visibles aujourd'hui. Certains artistes, à l'image de l'affichiste Jacques Villeglé, sont précurseurs dans les années 1960, mais les slogans politiques de mai 68, qui naissent dans la rue et s'expriment sur les murs, ne sont pas encore véritablement considérés comme de l'art urbain. Pour autant, leur puissance revendicatrice va inspirer des artistes comme Miss Tic, Jef Aérosol ou les Frères Ripoulin dans les années 1980 et 1990.

Années 80-90 : l'essor du mouvement

Tags et graffitis fleurissent partout dans Paris à cette époque, mais leur expression est sévèrement réprimée. Blek le Rat écopera d'ailleurs d'une amende en correctionnelle en 1992 pour « dégradation des biens appartenant à autrui ». Les décennies 1980 et 1990 marquent le faste d'un mouvement jusqu'alors minoritaire. Les artistes investissent la rue et les techniques se diversifient. Le graffiti arrive des États-Unis et les artistes français importent les œuvres de graffeurs américains constitutifs du mouvement hip-hop dans la capitale : les tags se multiplient sur les palissades du Louvre en chantier ou de Beaubourg, sur les quais de Seine ou sur le mythique terrain de Stalingrad.

Années 2000 : l'art urbain s'expose

Mais c'est surtout depuis une quinzaine d'années que l'art urbain trouve son expression autorisée. Les murs à programmation, qui donnent à voir le processus créatif, et les espaces permettant aux artistes de s'exprimer se multiplient. Dans les quartiers de Belleville et d'Oberkampf, près de Ménilmontant ou dans le 13e, des fresques monumentales témoignent de l'engouement pour l'art urbain et d'une production effervescente.

Clément Dorval / Ville de Paris

La fresque Marianne, dans le 13e, dessinée par Obey après les attentats du 13 novembre 2015.

Production qui s'expose aussi dans les galeries d'art, où les ventes et les expositions sont florissantes. Le Centre Pompidou, avec l'exposition sur l'œuvre du photographe Brassaï (2016), a même rendu hommage aux fragments exposés sur les murs parisiens. Preuve que l'art urbain, né dans la rue, a su s'imposer comme un mouvement artistique majeur en une cinquantaine d'années. Les artistes et les aficionados plébiscitent aujourd'hui sa reconnaissance dans les musées. Parions que l'exposition « CAPITALE(S) » leur donnera raison.

Art urbain ou street-art ?

L'art urbain désigne les productions artistiques comme les graffitis, pochoirs, affiches, collages, mosaïques, etc. Le terme street-art, plus réducteur, exclut le graffiti, dont le travail se concentre autour de la calligraphie, de l'exploration de l'écriture et des jeux sur les noms.

La fresque d'Obey, intitulée « The futur is unwritten » (en bleu), a rejoint à l'été 2019 le « Chuuuttt!!! » de Jef Aérosol face à la fontaine Stravinsky.

Clément Dorval / Ville de Paris

En bref

Une boutique Emmaüs pour les étudiants

Installée près du campus Paris-Diderot (13e) depuis la fin 2021, la ressourcerie Emmaüs Campüs vend des objets de seconde main à petits prix aux étudiants. Vêtements, accessoires, linge de maison, livres… plus de 700 kilos d'articles sont collectés chaque semaine chez les particuliers ou via des boîtes à dons. Ils sont ensuite triés, remis en état et vendus à prix modestes. La boutique compte également soutenir les étudiants touchés par la précarité via des actions et des partenariats.
www.emmaus-defi.org

La Mairie Mobile au plus près des usagers

Clément Dorval / Ville de Paris

Depuis 2016, le bus aménagé de la Mairie Mobile stationne dans les 13e, 18e et 20e. Durant les permanences, ses agents viennent aider les personnes les plus éloignées des institutions dans leurs démarches administratives. C'est gratuit et sans rendez-vous. Pour connaître les horaires et lieux de passage de la mairie mobile :
Paris.fr/mairiemobile

Les kiosques citoyens, repaires pour la vie de quartier

En plein air, mais abrités des intempéries, les kiosques citoyens sont des lieux d'informations, d'expositions, d'animations et accueillent régulièrement des événements organisés par des associations de quartier, services municipaux ou autres acteurs de la vie locale. Ils sont situés esplanade Roger-Linet (11e), place Félix-Éboué (12e), 133, rue Belliard (18e) et place des Fêtes (19e).

Clément Dorval / Ville de Paris

Morland, un immeuble-quartier face à la Seine

Habiter, travailler ou faire du sport au même endroit… l'ancienne cité administrative (Paris Centre) a été réhabilitée et offre l'exemple d'un bâtiment aux visages multiples.

Les habitants du quartier ou les travailleurs qui l'ont fréquenté se souviennent du bâtiment gris situé à l'angle du boulevard Morland et de la rue Agrippa d'Aubigné (Paris Centre). Pendant des années, les bureaux de l'ancienne cité administrative ont symbolisé l'époque où les immeubles avaient un usage unique : soit on y travaillait, soit on y dormait.

Les temps ont changé, et « Réinventer Paris », appel à projets lancé en 2014, est passé par là. Exit le vieil immeuble de bureaux. Une réfection totale des lieux donne au bâtiment un résolu coup de jeune. Si l'architecture initiale demeure, c'est désormais un espace aéré, vaste de 44 000 mètres carrés, où l'on peut à la fois prendre un verre, se loger, travailler ou faire du sport. Et profiter d'une superbe vue sur la Seine et l'île de la Cité.

200 logements sociaux ou mixtes

Piscine et fitness au sous-sol, auberge de jeunesse dernier cri surplombant le boulevard Morland (seule extension nouvelle du projet), crèche associative et commerces au rez-de-chaussée, hôtel 5 étoiles et son restaurant terrasse au 16e étage… il y a en a pour toutes les envies et pour toutes les bourses, puisque les deux tiers des quelque 200 nouveaux appartements sont des logements sociaux ou mixtes.

L'ensemble du bâtiment a également été optimisé sur le plan environnemental, avec 4 000 mètres carrés de toiture qui abritent désormais des cultures urbaines, arrosées par un ingénieux système de filtrage des eaux usées. Situé face à la Seine, sur laquelle il bénéficie d'une vue imprenable, le nouveau Morland symbolise l'urbanisme de demain.

Fontaines Wallace, retour sur 150 ans d'histoire

De mémoire de Parisiens, les fontaines Wallace ont toujours fait partie du paysage. Depuis cent cinquante ans, elles distribuent de l'eau potable gratuite, en continu, excepté les mois d'hiver. Retour sur l'histoire d'un mobilier urbain et patrimonial d'exception.

Sir Richard Wallace, un philanthrope à Paris

Né à Londres en 1818, Richard Wallace passe une partie de sa vie au château de Bagatelle, dans l'Ouest parisien. Ce riche héritier britannique se trouve à Paris lors de la guerre franco-prusse qui conduit au siège de la capitale durant l'hiver 1870-1871. Il assiste au désastre humanitaire provoqué par le froid, la famine et les épidémies qui accablent les Parisiens assiégés. Préoccupé par le sort des classes ouvrières et des plus pauvres, Sir Wallace dépense sans compter. Nourriture, habillement, soins de santé, logement, carburant : il essaie par tous les moyens de venir en aide à sa ville d'adoption. Mais le philanthrope ne s'arrête pas là. Au sortir de la guerre, il offre à Paris 50 fontaines à boire qui distribuent de l'eau potable gratuitement. L'eau est alors non seulement difficile d'accès, mais très chère. Le succès pour ces fontaines aussi utiles qu'esthétiques est immédiat.

Roger-Viollet

Joséphine Brueder / Ville de Paris

108 fontaines allégoriques

La première fontaine Wallace est implantée en 1872 sur le boulevard de la Villette. Depuis, 107 autres fontaines ont été installées dans les rues de la capitale, la dernière ayant été inaugurée début juin sur une nouvelle place de Paris Centre. Conçues comme de véritables œuvres d'art, elles sont ornées de quatre cariatides, chacune d'entre elles représentant une allégorie : la Simplicité, la Bonté, la Sobriété et la Charité. À l'époque, on les surnomme « la brasserie des quatre femmes ». Le grand modèle à cariatides est le plus répandu, mais il existe également un modèle en applique et un modèle à colonnettes, inventé vers 1890. Inspirées des *drinking fountains* de Londres, elles sont à l'origine équipées de gobelets en étain retenus par une chaînette, supprimés pour des raisons d'hygiène en 1952.

Joséphine Brueder / Ville de Paris

Verte, rouge, jaune… et même blanche !

Verdir la ville n'est pas une idée nouvelle ! C'est Napoléon III qui avait choisi cette couleur, caractéristique des fontaines, des kiosques à journaux et des colonnes Morris. En 2011 et 2016, une petite révolution éclate. Sept fontaines se parent de nouvelles teintes. Rouge, comme au 66, avenue d'Ivry (13e) et à côté de la mairie du 20e, rose, rue Jean-Anouilh (13e), ou bleu, place Pierre-Riboulet (13e) et rue Piat (20e). Les deux dernières, jaune et jaune d'or, se trouvent sur l'esplanade Pierre-Vidal-Naquet (13e) et place Joseph-Epstein (20e). Une huitième fontaine un peu spéciale se trouve à l'agence d'installation des fontaines d'Eau de Paris (14e) : elle est entièrement blanche, et purement ornementale.

600 kilos de fonte

Si Richard Wallace conçoit et dessine lui-même les fontaines, c'est le sculpteur Charles-Auguste Lebourg qui les réalise. Six cents kilos de fonte, alliage de fer et de carbone, sont nécessaires pour le modèle classique à quatre cariatides. Abordable, résistante et facile à travailler, la fonte permet de reproduire la fontaine aisément et d'en installer partout dans Paris. Wallace et Lebourg décident qu'elle doit être suffisamment haute pour être vue de loin, mais pas trop pour s'intégrer dans le paysage urbain sans l'encombrer. Quant à la forme, elle ne doit négliger ni l'esthétique ni la praticité. Aujourd'hui, les fontaines continuent d'être fabriquées par la Générale d'hydraulique et de mécanique (GHM) à Sommevoire, en Haute-Marne, à l'aide du moule d'origine.

François Grunberg / Ville de Paris

Clément Dorval / Ville de Paris

Des célébrations dans tout Paris

À l'occasion des 150 ans, une fontaine de la fin du XIXe siècle a pris place dans le jardin du musée Carnavalet. De nombreux événements sont aussi prévus dans toute la ville. Des randonnées pédestres sont organisées par la Fédération française de la randonnée pédestre durant la première quinzaine de septembre. Vous pouvez aussi partir à la recherche d'une sélection de fontaines Wallace dotées de QR codes. Des quiz testeront vos connaissances. Le cœur des célébrations aura lieu le week-end des 24 et 25 septembre, avec une exposition dans le jardin des Ambassadeurs près des Champs-Élysées. Quant au château de Bagatelle, il permettra aux visiteurs de découvrir la résidence de Sir Richard Wallace. Un moule des cariatides et trois cariatides à différents stades de production seront en outre présentés par la GHM, et des animations autour de l'eau seront organisées par Eau de Paris.
Tout le programme sur Quefaire.paris.fr

Clément Dorval / Ville de Paris

Entretien

« Toutes nos actions culturelles sont tournées vers le quartier »

À la tête du Théâtre 14 depuis début 2020, Mathieu Touzé et Édouard Chapot nous dressent le portrait d'une scène résolument tournée vers l'extérieur.

Quelles nouveautés pour le Théâtre 14 ?
Nous allons nous recentrer sur le public pour créer plus de liens. Le premier choix que l'on a fait est celui d'allonger la durée des séries : désormais, nous allons programmer 15 à 20 dates par spectacle, contre 5 à 10 auparavant. Cela va nous permettre de travailler autour de chaque pièce pour aller chercher le public et organiser des actions autour de chaque spectacle.

Avec l'objectif de redynamiser le quartier ?
Nous sommes un théâtre municipal, subventionné par la Ville de Paris, donc toutes nos actions d'éducation artistique et culturelle sont forcément tournées vers le quartier. Notre rôle est de créer des points de rencontre, d'aller vers les gens et de leur expliquer ce qu'est le spectacle vivant. La culture a toute sa place pour venir enrichir un tissu associatif très présent dans le quartier. D'où un projet autant hors les murs que dans les murs.

Comment le Théâtre 14 s'inscrit-il dans le monde qui l'entoure ?
Nous avons la volonté d'être pleinement en conscience du monde. L'art en général ne peut pas faire abstraction de l'actualité. La saison dernière, en préambule d'une pièce de Samuel Beckett, nous proposions une lecture d'un passage du livre *La Route du Donbass*, de Serhiy Jadan. Il nous paraissait très difficile de se rassembler et d'être joyeux, alors que la guerre en Ukraine est à nos portes…

La saison dernière, vous avez programmé près de 70 % de metteuses en scène. Un choix délibéré ?
La question de la parité devrait être un non sujet. La programmation ne s'est pas faite par un comptage ou un militantisme qu'on voudrait nous imposer. Nous avons choisi une programmation avec des artistes qui parlent du monde d'aujourd'hui, et il se trouve que c'étaient ces paroles-là qui résonnaient. Après, le genre, c'est un peu dépassé.

Quels grands événements vont-ils marquer la saison ?
En novembre, nous participons au festival des Fiertés, organisé dans l'arrondissement du 12 au 14, avec notamment une pièce inédite, le premier témoignage d'une personne intersexe, préfacé par Michel Foucault. Et bien sûr, du 23 mars au 23 avril 2023, nous organisons à nouveau le festival hors les murs Re.Génération. Enfin, cet automne, nous inaugurons une nouvelle salle mise à disposition par la Ville de Paris, la salle Marius Magnin. Un espace de 250 mètres carrés à Pernety qui sera un peu notre Fabrique à nous !

> « Nous avons la volonté d'être pleinement en conscience du monde. L'art en général ne peut pas faire abstraction de l'actualité. »

20, avenue Marc-Sangnier (14e)

Ruth Weinstein

MICHAËL DARIN

Historien de l'architecture, il raconte la transformation sur un siècle de 80 lieux et dresse le portrait de notre ville, œuvre collective en mutation permanente.

Entretien

« Ce qui frappe, c'est la mutation perpétuelle de la ville »

Comment s'est constitué ce livre ?
Entre 1916 et 1936, un inventaire photographique du bâti parisien fut lancé par une instance de la Ville de Paris. Le photographe Charles Lansiaux puis son assistant Édouard Desprez constituèrent un fonds de près de 7 000 photos. Nous en avons choisi 80. Ce sont des lieux « ordinaires », c'est-à-dire des maisons ou des immeubles. Nous avons voulu mettre en avant la façon dont ces lieux sont nés et ce qu'ils sont devenus à travers un siècle, en prenant en compte le temps, mais aussi l'espace. Vous avez à gauche un avant/après et à droite le contexte antérieur, mais aussi l'évolution depuis l'ancienne prise de vue.

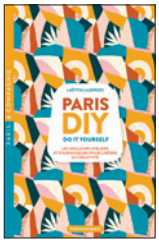
Qu'est-ce qui ressort de ce travail ?
Ce qui frappe, c'est la mutation perpétuelle de la ville. La diversité des transformations, substitutions, extensions ou totale restructuration montrent que la ville affine et recombine continuellement ses voies, parcelles ou bâtiments, et que chaque élément s'associe plus ou moins heureusement à ceux qui l'entourent.

Vous parlez de la ville comme œuvre collective…
Oui, car toute production urbaine relève d'un compromis entre différents acteurs, de la puissance publique aux particuliers qui, chacun avec leurs idées, leurs moyens ou leurs intérêts élaborent une œuvre collective, parfois plus ou moins réussie d'ailleurs. Tout cela nous parle de la complexité de l'action sociale à grande échelle. ●

Paris d'un siècle à l'autre, 100 ans de transformations ordinaires,
Michaël Darin, Éd. Parigramme, 176 pages, 24 €

Kiosque

Paris en 2050
Le changement climatique est une réalité vécue désormais au travers d'événements météorologiques extrêmes qui se multiplient. En prenant l'exemple de Paris *« qui aura le climat de Marseille »* en 2050, l'auteur nous éclaire sur les effets de ce bouleversement… et les solutions pour y faire face. Il prône la création d'une véritable capitale écologique.
Paris face au changement climatique, **Franck Lirzin, Éd. L'Aube, 184 pages, 19 €**



Faites-le vous-même !
Fabriquer un bijou, un terrarium, un chapeau ou même des chaussures. S'initier à la céramique, à la mosaïque ou à la sérigraphie… À Paris, de nombreux ateliers permettent la rencontre créative entre artisans et amateurs de travaux manuels. Des adresses de fournisseurs selon le matériel nécessaire permettent de poursuivre les créations chez soi.
Paris DIY (Do it yourself),
Laëtitia Lazerges, Éd. Parigramme, 128 pages, 9,90 €

Cap au Nord
Une traversée en navette fluviale, une avenue du street-art, des puces aux bonnes affaires, une basilique, un parcours à vélo, des saveurs ou des tissus d'Afrique, des parcs familiaux ou paysagers et aussi une ferme où goûter « le miel béton ». Ce guide fait taire les idées reçues : non, le 93 n'est pas laid et sans intérêt !
Le Routard Grand Paris Nord, de La Villette à Saint-Denis,
Éd. Hachette Tourisme, 128 pages, 6,90 €

Voyage animé dans Paris
Des illustrations d'un graphisme élégant avec des petites scènes de vie rigolotes, un beau texte avec des points de repère à ne pas manquer. On ne se lasse pas d'ouvrir les cinq pages de ce pop-up pour explorer cinq quartiers emblématiques de Paris. Un cadeau à offrir aux enfants ou aux amoureux de notre ville.
Paris, voyage animé au cœur de la Ville Lumière,
Arnaud Roi et Sylvie Bessard Éd. Milan, 10 pages, 24,90 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

PARIS ET LA SEINE : UNE LONGUE HISTOIRE D'AMOUR

Paris et son fleuve sont indissociables. La Seine a dessiné le visage de Paris depuis son origine. Au cœur de la capitale, elle constitue un patrimoine inestimable.
Nous portons une priorité et trois ambitions pour la Seine. La priorité : sa protection ; les ambitions : une meilleure intégration dans la ville, un meilleur partage et une réappropriation toujours plus grande de leur fleuve par les Parisiennes et les Parisiens. Cela passe, notamment, par une continuité piétonne et cyclable tout au long de ses berges, sur les deux rives, y compris sur les portions dévolues aux activités industrielles ou de logistique.
Les activités touristiques, sportives – à commencer par la baignade, le vélo, la marche ou la course à pied – et industrielles doivent pouvoir cohabiter.
Lutter contre la pollution atmosphérique et donc contre le réchauffement climatique passe aussi par le développement du transport fluvial en tant qu'alternative au transport routier. Cela s'inscrit pleinement dans notre objectif : que Paris atteigne la neutralité carbone en 2050.
Mieux profiter du fleuve passe aussi par davantage de propreté, que ce soit de l'eau ou des berges. C'est pour cela que la nouvelle police municipale parisienne, en lien avec la préfecture de police, aura notamment pour objectif de lutter contre les nuisances sonores et les incivilités aux abords du fleuve.
La Seine sera baignable d'ici les Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Cela restera un formidable héritage au profit de tous les usagers et amoureux de Paris. La longue histoire d'amour entre Paris et la Seine n'est pas près de s'arrêter.
Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS

SAUVEGARDE DE LA SEINE : L'EXÉCUTIF BOIT LA TASSE !

Il aura fallu attendre la préparation des Jeux olympiques et paralympiques 2024 pour qu'Anne Hidalgo daigne enfin s'intéresser à la Seine ; elle n'aurait raté un coup de com pour rien au monde. Ainsi, à grand renfort d'images de synthèse – comme à son habitude –, la maire nous annonçait en fin d'année dernière une cérémonie d'ouverture de Paris 2024 sur l'eau. Tout est bon pour se donner une stature présidentielle – avec le résultat que l'on connaît – et internationale.
Ce projet pharaonique, dont on ne peut que questionner le coût et la faisabilité aujourd'hui, ne fera pas oublier qu'une fois sur le terrain, avec cet exécutif, ce sont toujours des lendemains qui déchantent.
Les Parisiens sont aussi ambitieux pour leur ville, mais voient, eux, d'autres priorités qui ne sont sans doute pas assez « spectaculaires » pour attirer l'attention de la maire : la propreté et la sécurité des bords de Seine, la cohabitation des mobilités sur les quais, la protection des espaces verts aux abords, la qualité de l'eau… Autant d'enjeux qui ont motivé la création d'une mission d'information sur la Seine par notre groupe en 2021, à l'issue de laquelle nous avons formulé des propositions pour limiter la pollution de l'eau, protéger la biodiversité, assurer le cadre de vie des Parisiens.
Les chantiers ne manquent pas et au rythme auquel avance l'équipe municipale, le chemin est encore long pour que les habitants de la Ville Lumière se réapproprient le fleuve. Car oui, la Seine appartient d'abord aux Parisiens, et pas uniquement à quelques aventuriers autoproclamés disposant de coups de pouce pour traverser la capitale à la nage.
Anne Hidalgo ne s'intéresse à la Seine que pour l'instrumentaliser : les Parisiens méritent mieux que des annonces qui prennent l'eau et veulent de vraies actions pour sauver leur patrimoine et leur ville !

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUMATA KONÉ, GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

LA SEINE, UN COMMUN À PRÉSERVER !

La Seine est un commun précieux et fragile, à la fois réservoir de biodiversité et alliée de la transition écologique. À l'échelle de son histoire, la réappropriation de ce fleuve par les femmes et les hommes peuplant ses abords est assez récente. Or, depuis plus d'un siècle, cette réappropriation a provoqué des usages de moins en moins respectueux du fleuve.
Au Groupe Écologiste, nous sommes engagé·es pour la préservation et la restauration de la Seine comme corridor écologique. Afin de protéger l'intégrité du fleuve et sa biodiversité, nous souhaitons que soit donnée une personnalité juridique à la Seine. Sa reconnaissance comme sujet de droit à l'instar d'autres fleuves sur notre planète permettrait, via une instance citoyenne ou une autorité administrative indépendante, de saisir la justice en cas d'atteinte à la Seine. L'heure est venue de changer notre rapport à la nature en lui reconnaissant des droits, à rebours d'une vision anthropocentrée.
La Seine est vitale pour Paris et pour les habitant·e·s des territoires qu'elle traverse. Tous les usages qui peuvent en être faits, notamment touristiques ou industriels, doivent être respectueux de ses berges, sa faune et sa flore. Mais Paris doit aller encore plus loin : il faut débitumer les berges partout où cela est possible et développer massivement la végétation de ses rives. C'est en renaturant les berges de Seine que nous pourrons renforcer ce corridor écologique essentiel à la préservation de la biodiversité et au rafraîchissement de la ville.
Véritable trame vert et bleu, la Seine est un atout majeur pour adapter Paris aux défis du dérèglement climatique alors que

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

les scientifiques prédisent une multiplication et une intensité de plus en plus fortes des vagues de chaleur, mais aussi des inondations.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

POUR UNE SEINE POPULAIRE, ÉCOLOGIQUE ET DÉPOLLUÉE !

Victor Hugo, Apollinaire, Matthieu Chedid et tant d'autres : la Seine a toujours été un objet d'inspiration pour les artistes français et internationaux. Elle est le fil qui lie Troyes, Paris, Rouen et le Havre. C'est aussi la puissance de ses crues qui se sont déversées à plusieurs reprises dans les rues de Paris, les photos de 1910 en témoignent.
Aujourd'hui, la Seine est fragilisée par le réchauffement climatique qui épuise année après année nos réserves en eau potable.
Il n'y aura pas de réappropriation de ce fleuve sans lutte contre le réchauffement climatique, sans dépollution des eaux qui la composent et sans événement populaire pour les Parisiens.
La lutte contre le réchauffement climatique passe en priorité par une réduction de nos émissions de gaz à effet de serre. Au conseil de Paris, un nouveau plan de logistique a été adopté. Il effectuait le constat suivant : si nous convertissions le fret routier en fret fluvial puis ferroviaire, nous pourrions réduire de 90 % les émissions de gaz à effet de serre dues au transport de marchandises. La Seine peut devenir cet outil majeur de transition écologique en Île-de-France.
Quant à la dépollution de la Seine, elle est promise depuis longtemps. Nous nous souvenons tous de Jacques Chirac et de sa promesse selon laquelle il serait le premier à se baigner dans la Seine. 34 ans plus tard, cela sera bientôt possible grâce à l'action de notre majorité : à partir de 2025, 4 sites potentiels de baignade pourront voir le jour.
En 2024, c'est aussi sur la Seine que se déroulera la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques : la promesse d'un grand événement populaire qui se tiendra pour la première fois en extérieur. Nous souhaitons que cette cérémonie soit l'occasion de rendre hommage au sport féminin et notamment à Alice Milliat, première femme à avoir parcouru 80 kilomètres à la rame sur la Seine.

GROUPE GÉNÉRATION·S

NATHALIE MAQUOI ET **LES ÉLU·ES**

BONNE RENTRÉE À TOUS ET TOUTES !

Génération·s a mis au cœur des enjeux de la mandature la question de l'école, de l'éducation. Parce que nous avons conscience de son importance pour les familles parisiennes. Parce que par nos politiques municipales nous pouvons en faire un réel moteur de l'égalité.
Dans l'académie où les écarts de mixité sociale entre les écoles sont les plus forts de France, nous souhaitons continuer à agir pour renforcer les écoles où les élèves affrontent des difficultés sociales importantes.
Nous avons initié une mission d'information et d'évaluation sur l'Éducation artistique et culturelle à Paris, levier essentiel pour favoriser le langage et la confiance en soi, pour renforcer les imaginaires, créer du lien et développer l'esprit critique.
Nous avons promu le sport pour lutter contre la sédentarité qui abime les corps. Nous avons œuvré pour favoriser l'accès de toutes et tous à une alimentation de qualité où la part du bio et des circuits courts augmentent. Nous avons souligné l'enjeu crucial de la rénovation des écoles pour les préparer au réchauffement climatique.
Les rues aux écoles et les cours oasis préfigurent ces transformations vers la ville écologiste où l'école devient la capitale du quartier et voit ses abords apaisés pour faire la ville à hauteur d'enfant.
L'éducation est au cœur d'une ville écologiste.
Elle est essentielle pour comprendre les enjeux de notre société contemporaine. Essentielle pour accompagner le développement de citoyen·nes éveillé·es aux défis contemporains tels que le dérèglement climatique. Essentielle pour faire lien entre celles et ceux qui habitent et vivent la ville.
Nous avons une pensée particulière pour les personnels alors que nous avons cette année, à Paris comme ailleurs, moins de nouveaux enseignant·s recruté·es que de postes ouverts.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook :
@Elu_e_sParisGen - Élu·e·s Génération·s Paris

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI
ET **LES ÉLUS DU GROUPE**

LA SEINE, UN FLEUVE ENTRE PATRIMOINE ET INNOVATION

À Paris, la Seine a dessiné le visage de notre ville à travers les âges. Elle est à la fois témoin de notre histoire, espace culturel, festif et bientôt olympique, une réserve de biodiversité, mais aussi un révélateur de l'urgence écologique et une ressource pour le développement économique. Pour le groupe Indépendants et Progressistes, la réappropriation de la Seine doit être pensée à travers cette pluralité et mixité des usages.

La Seine possède en effet un immense potentiel : si l'on prend par exemple la question de la logistique, une péniche de 110 mètres affrétant des marchandises contient autant qu'une file de 150 camions. La logistique fluviale doit donc être pensée pour permettre à la fois une décarbonation de l'économie et une ville davantage apaisée, moins congestionnée.

Mais la Seine dispose d'un potentiel plus large, insuffisamment exploité. La récente création de l'Axe Seine reflète les nouvelles ambitions que Paris doit développer en partenariat avec les parties prenantes du fleuve. Faut-il rappeler que la plupart des activités fluviales et portuaires ne se situent pas à Paris, mais à l'échelle de l'Île-de-France ? Nous appelons à avancer maintenant sur des objectifs concrets afin de donner à cette structure un vrai rôle pour accélérer la transition écologique et renforcer les potentialités de développement de la vallée de la Seine.

Cette nouvelle manière de penser la Seine ne doit pas se faire au détriment de la préservation de son patrimoine. La réappropriation de la Seine doit passer par la préservation de la biodiversité de la vallée. Sans prise en compte de la question écologique, c'est la vie à Paris qui s'en trouvera menacée, notamment en termes d'accès à l'eau et de qualité de celle-ci.

GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL ET **LES ÉLUS DU GROUPE**

POUR UNE CAPITALE ACCESSIBLE ET ADAPTÉE À TOUS

Le degré de civilisation se mesure au soin apporté aux personnes les plus fragiles. C'est pourquoi le groupe MoDem, Démocrates et Écologistes porte à chaque conseil de Paris des propositions pour les personnes en situation de handicap. Pour que la ville dite inclusive trouve une traduction dans la vie quotidienne de tous.

Or, l'accessibilité reste un défi pour les personnes les plus fragiles : le manque d'accessibilité des transports en commun comme la multiplication anarchique des travaux sur la voirie et les envahissements des trottoirs liés notamment à l'installation des terrasses estivales entravent les déplacements des personnes en situation de handicap.

Les établissements recevant du public sont très loin, malheureusement, de l'objectif d'accessibilité universelle. Quant à l'accès à l'éducation, si l'inclusion scolaire a augmenté de 20 % depuis 2017 grâce aux mesures gouvernementales, il reste encore beaucoup à faire pour permettre à tous les enfants de suivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

Paris doit accélérer son adaptation pour tous ses habitants, et en premier lieu pour ceux souffrant d'un handicap, qu'il soit moteur, mental, visuel, auditif ou psychique. C'est le sens de notre proposition, votée à l'unanimité du conseil de Paris, d'instaurer des « heures calmes » dans les services publics parisiens afin d'améliorer l'accueil pour tous.

Les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 constituent une opportunité d'accélérer la transformation de la Ville de Paris afin qu'elle permette à chacun de pouvoir s'y épanouir, de se déplacer, d'y vivre sereinement. Il est plus que temps.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

QUE FAIRE À PARIS ?

VOUS LE SAUREZ AVANT TOUT LE MONDE !

ABONNEZ-VOUS À NOS 4 NEWSLETTERS

NATURE · ENFANTS · SPORT · EXPOS

FLASHEZ ICI

VILLE DE
PARIS

AVEC LE BUDGET PARTICIPATIF, IL EST TEMPS DE CHOISIR VOTRE IDÉE DU BONHEUR.

Votez sur
budgetparticipatif.paris.fr
du 8 au 27 septembre.

La vie dont on a envie,
on va la faire ici.